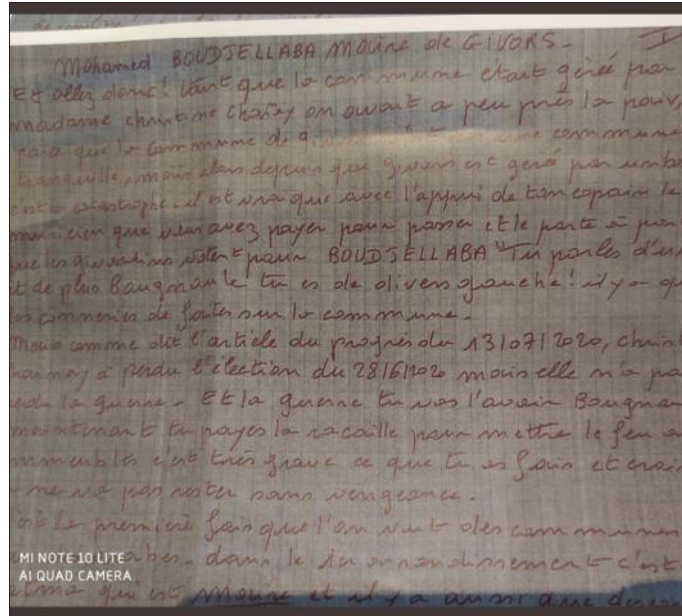
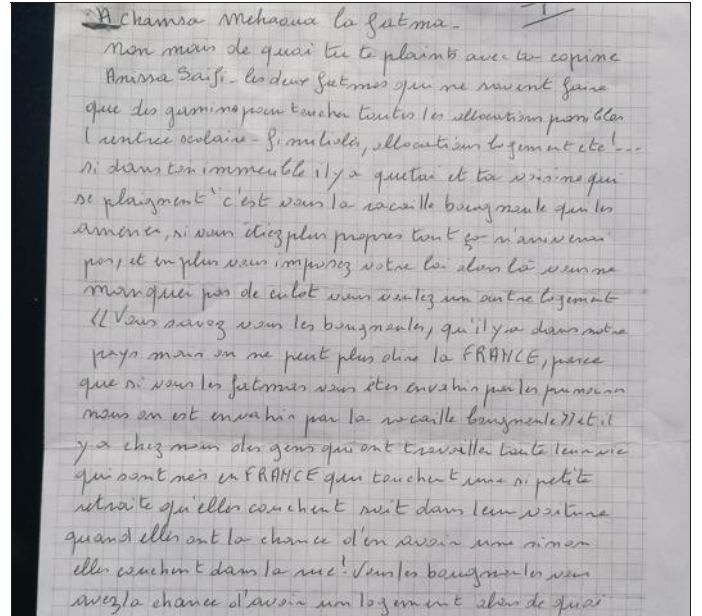


RHÔNE Fait divers

Affaire Boudjellaba : le corbeau de Givors avait-il déjà frappé ?



Le 21 août, le maire Mohamed Boudjellaba a reçu quatre pages d'insultes et de menaces. Photo Progrès/DR



Près de deux ans avant, une habitante de Givors avait reçu une longue lettre d'injures et de menaces. Les ressemblances de style et d'écriture entre les deux interpellent. Photo Progrès/DR

En décembre 2018, une habitante de Givors avait reçu une lettre d'insultes racistes et de menaces. Le courrier anonyme comporte de nombreuses similitudes avec celui adressé vendredi au nouveau maire, Mohamed Boudjellaba.

Ce week-end, Chamssa Mehaoua est tombée sur un extrait de la lettre de menaces reçue par le maire Mohamed Boudjellaba. Ce dernier venait de le partager sur les réseaux sociaux. La Givordine a immédiatement fait le rapprochement avec un courrier de la même teneur qui lui avait été adressé près de deux ans auparavant, le 13 décembre 2018. À l'époque, cette résidente d'un

logement social du quartier des Vernes connaissait des déboires avec des punaises de lit. Ces insectes parasites avaient infesté plusieurs appartements de l'immeuble dans lequel elle habitait. Elle avait médiatisé sa situation. Le courrier de trois pages, rédigé à la main, faisait suite à son récit publié deux jours plus tôt dans *Le Progrès*.

Des similitudes troublantes entre les deux courriers

Ces trois pages étaient un florilège d'insultes à caractère raciste et de menaces de mort. Les trois signataires de la missive anonyme, « des retraités français », y utilisaient le terme « bougnoule » à quinze reprises.

Le ou les auteurs souhaitaient à la jeune femme de « crever » de son « diabète de type 1 » pour « coûter moins cher à la Sécurité sociale » et dévoilaient leurs intentions d'organiser « une descente » chez elle pour « l'égorger », elle et ses enfants. « Dégage, sinon c'est plus des punaises qu'il va y avoir dans ton logement et celui de ta copine, mais du sang de bougnoules », était-il intimé.

Chamssa Mehaoua en est persuadée : il s'agirait du même auteur. « C'est la même écriture, les feuillets sont numérotés avec des chiffres romains et on retrouve beaucoup de mots communs, estime la Givordine. Les lettres

ont été rédigées sur un bloc-notes à petits carreaux. »

« Peut-être que je le croise tous les jours, sans le savoir »

Sans hésiter, Chamssa Mehaoua s'est rendue lundi après-midi au commissariat de police où elle avait porté plainte en décembre 2018. La plainte avait été classée sans suite. À ce stade, rien ne permet d'affirmer qu'il s'agit du même auteur. Mais les enquêteurs jugent la piste suffisamment crédible pour joindre les documents à la procédure en cours, ouverte après le dépôt de plainte de Mohamed Boudjellaba.

Pour Chamssa Mehaoua, l'expérience avait été difficile : « J'étais effrayée, je n'en dormais plus. J'avais décidé d'aller dormir à l'hôtel, en dehors de la commune, avec mes enfants. Le courrier reçu par le maire m'a rappelé tout ça. Je me dis que l'auteur de ces lettres est encore parmi nous. Peut-être que je le croise tous les jours, sans le savoir. Être raciste, c'est une chose. Menacer quelqu'un de mort, c'en est une autre ! »

Mohamed Boudjellaba a pris connaissance de l'existence de cette lettre. S'il ne compte pas tirer de conclusions avant la résolution de l'enquête, le maire « condamne avec la plus grande fermeté ce type de procédés. Personne n'a à insulter ou menacer qui que ce soit. »

Fabrice DUFAUD

Le courrier reçu par le maire avait indigné dans les hautes sphères

Samedi soir, Mohamed Boudjellaba a publié un extrait du courrier anonyme qu'il avait reçu la veille, par voie postale, en mairie. Injurié et menacé de mort, le maire avait tenu à partager cette triste expérience au plus grand nombre. L'acte malveillant, qui a fait l'objet d'une plainte au commissariat de police, a ému de nombreux politiques. Le préfet du Rhône, le ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin, et le Garde des Sceaux, Eric Dupond-Moretti, ont affiché publiquement leur soutien. Mohamed Boudjellaba confiait également avoir reçu un appel du Premier ministre Jean Castex. Les adversaires politiques du maire divers gauche sont également montés au créneau, à l'image de Christiane Charnay (PCF) et Antoine Mellies (RN). Mohamed Boudjellaba indique avoir déjà été ciblé par des menaces de mort, en mars 2017. Le corbeau lui reprochait d'œuvrer à l'encontre



Mohamed Boudjellaba, maire de Givors. Photo Progrès/Richard MOUILLAUD

du maire de l'époque, Martial Passi (PCF), dans le cadre des affaires judiciaires dont ce dernier faisait l'objet. « Ce courrier avait été adressé au domicile de ma mère », précise l'édile.